



**Anabases**

Traditions et réceptions de l'Antiquité

**18 | 2013**

**Varia**

---

## François BOVON, *Dans l'atelier de l'exégète. Du canon aux apocryphes*

Adrian Mihai

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/4387>

DOI : 10.4000/anabases.4387

ISSN : 2256-9421

### Éditeur

E.R.A.S.M.E.

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 271-272

ISSN : 1774-4296

### Référence électronique

Adrian Mihai, « François BOVON, *Dans l'atelier de l'exégète. Du canon aux apocryphes* », *Anabases* [En ligne], 18 | 2013, mis en ligne le 01 janvier 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/4387> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.4387>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Anabases

---

# François BOVON, *Dans l'atelier de l'exégète. Du canon aux apocryphes*

Adrian Mihai

---

## RÉFÉRENCE

François BOVON, *Dans l'atelier de l'exégète. Du canon aux apocryphes*, Genève, Labor et Fides, Christianismes antiques, 2012, 408 p.  
37 euros / ISBN 978-2-8309-1451-1.

- 1 On connaît F. Bovon comme l'un des meilleurs spécialistes de l'évangile de Luc (*L'Évangile selon saint Luc*, 4 vol., Genève, Labor et Fides, 1991-2009) et des écrits apocryphes chrétiens (il a édité pour la bibliothèque de la Pléiade, avec Pierre Geoltrain, les *Écrits apocryphes chrétiens*, vol. I, Paris, Gallimard, 1997). Dans ce beau volume, l'auteur rassemble vingt-et-une études dont la parution s'échelonne sur une vingtaine d'années, de 1987 à 2010. L'ordre de présentation n'y suit pas la chronologie des publications, mais les articles sont divisés en quatre parties selon leur sujet. Comme le titre du livre l'indique, ces contributions tournent autour de l'exégèse des Évangiles canoniques et des Écrits apocryphes chrétiens et s'inscrivent plus ou moins dans la perspective de la *Wirkungsgeschichte* (le travail de l'histoire sur un texte) et de la *Rezeptionsgeschichte* (l'histoire de la réception d'un texte). Le centre d'intérêt de toutes ces études est bien sûr Jésus et les paroles attribuées à Jésus.
- 2 La première partie est consacrée aux *Premières élaborations chrétiennes*. Dans ces chapitres (p. 13-73), l'auteur analyse tout d'abord la christologie pascale des Douze disciples de Jésus à Jérusalem et la christologie de l'incarnation selon les Sept et les Hellénistes, c'est-à-dire, les chrétiens de langue grecque. Vient ensuite la présentation des premières spéculations chrétiennes sur les noms, les nombres et les rêves, qui sont interprétés comme des outils théologiques, c'est-à-dire, en tant que représentations puissantes et non artificielles d'une réalité invisible (p. 51).

- 3 La seconde partie se consacre au christianisme primitif, à la période qui court entre saint Paul et l'apôtre Jean. Faisons seulement deux remarques sur les chapitres 8 (« *L'évangile de Jean*, accès à Dieu. Aux origines obscures du christianisme ») et 9 (« Jean se présente [*Apocalypse* 1, 9 en particulier] »), qui traitent de l'apôtre Jean et des origines de la communauté johannique. À côté de deux autres communautés primitives chrétiennes, celle des Douze, à Jérusalem, en milieu araméen et celle des Sept, à Antioche, en milieu juif hellénistique, la communauté ou l'Église johannique est la moins connue. La première remarque concerne la rédaction de l'*Évangile de Jean* et la situation de cette communauté au I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Pour résumer cette partie, je ne puis mieux faire que citer ces quelques lignes empruntées à l'analyse minutieuse de F. Bovon : « L'*Évangile de Jean* a été rédigé à l'intérieur d'une communauté qui n'était ni pétrinienne ni paulinienne, mais johannique, marquée par Jean, fils de Zébédée. Cette communauté, située d'abord en Samarie-Syrie, s'est installée ensuite à Éphèse. Marquée par le message de Jean-Baptiste et par l'Évangile prêché par Jésus, cette communauté a utilisé pour sa vie missionnaire, catéchétique et cultuelle, les traditions recueillies plus tard dans l'Évangile » (p. 153). La deuxième remarque souligne le message essentiel de l'*Évangile de Jean* : l'incarnation du Christ, la Parole faite chair (Jean 1, 14), est le grand geste salvifique de Dieu, qui envoie son Fils pour le salut du monde (Jean 3, 16).
- 4 Sous le titre « *Compagnons apocryphes du Nouveau Testament* », la troisième partie étudie la réception de la littérature apocryphe chrétienne, de saint Luc à Thomas d'Aquin (1224-1274). Cette littérature se définit par le fait de ne pas être incluse dans le Canon du Nouveau Testament, qui a été constitué à la fin du II<sup>e</sup> siècle de notre ère (vers 180). Or, ces écrits apocryphes n'ont pas été totalement rejetés : les auteurs apocryphes tenaient en grand respect les livres canoniques et les lecteurs les plus orthodoxes vénéraient les légendes apocryphes.
- 5 La quatrième et dernière partie du livre (p. 249-356), *Témoignages apocryphes*, s'essaie à clarifier quelques textes (une citation des *Actes de Paul* trouvée dans le traité *Sur la Pâque* d'Origène, les *Homélies clémentines*), concepts (les concepts de miracle, magie, guérison) et métaphores (métaphores de la bête et de l'enfant). Cette partie comprend aussi deux éditions de texte (réalisées en collaboration avec Bertrand Bouvier) : l'édition et la traduction de la *Prière et apocalypse de Paul* écrite en grec (Bibl. du monastère Sainte-Catherine, Mont Sinäï, Égypte, manuscrit 365, fin XIV<sup>e</sup> ou début XV<sup>e</sup> siècle) ; et une édition et traduction, avec commentaire, d'un fragment grec inédit intitulé *Extraits des Actes du saint apôtre Pierre* (le manuscrit *Angelicus graecus* 108, datant du tournant du XI<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle ou du XII<sup>e</sup> siècle).
- 6 L'ouvrage s'achève par un index des textes anciens, un index des manuscrits cités et, surtout, un index thématique. À noter aussi la bibliographie à la fin de presque tous les chapitres.
- 7 On pourra certes discuter telle ou telle interprétation de détail proposée par l'auteur, mais on est frappé par le jugement judicieux du commentateur. Dans ses enquêtes ponctuelles, F. Bovon ramène toujours l'attention sur la langue ou la tradition écrite. On croit que ce livre ne laissera personne indifférent.

---

## AUTEURS

**ADRIAN MIHAI**

EPHE

[adrian.mihai@ephe.sorbonne.fr](mailto:adrian.mihai@ephe.sorbonne.fr)